

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 42 (1996)
Heft: 1-2: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: LA CONJECTURE abc
Autor: Nitaj, Abderrahmane
Kapitel: 4. A LA RECHERCHE DE FORMES EFFECTIVES
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-87869>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PROPOSITION 3.11.8. *La conjecture *abc* implique que l'équation*

$$\frac{x^m - 1}{x - 1} = \frac{y^n - 1}{y - 1}$$

n'a qu'un nombre fini de solutions en entiers $x > y > 1$ et $m > n > 3$.

La recherche de solutions pour l'équation ci-dessus est appelée problème de Goormaghtigh (voir [6], B25). Avec $n = 3$, $(x, y, m, n) = (2, 5, 5, 3)$, $(2, 90, 13, 3)$ sont les seules solutions connues.

PROPOSITION 3.11.9. *La conjecture *abc* implique que pour tout entier $d \geq 1$, l'équation*

$$x(x + d) \dots (x + kd) = y^n$$

n'a qu'un nombre fini de solutions en entiers $x > 0$, $k \geq 2$, $y > 0$ et $n \geq 2$.

Cette proposition montre le lien entre la conjecture *abc* et les progressions arithmétiques. P. Erdős et J. L. Selfridge ont montré en 1975 que l'équation ci-dessus n'a pas de solution dans le cas particulier $d = 1$ (voir [33] pour plus de détails).

4. A LA RECHERCHE DE FORMES EFFECTIVES

Soient a , b et c trois entiers positifs, premiers entre eux et vérifiant $a + b = c$. Soit $r = r(abc)$, le radical de *abc*. On définit le rapport de Oesterlé-Masser pour le triplet (a, b, c) par:

$$\alpha = \alpha(a, b, c) = \frac{\log c}{\log r}.$$

On définit de même le rapport de Szpiro pour le même triplet par:

$$\rho = \rho(a, b, c) = \frac{\log abc}{\log r}.$$

Ce dernier rapport est lié à la conjecture de Szpiro (voir conjecture 3.1.1) par les courbes elliptiques $E_{a, b, c}$ que Y. Hellegouarch [9] a mis au point en 1972 pour étudier le théorème de Fermat. C'est en utilisant ces mêmes courbes que K. Ribet a établit le lien entre la conjecture de Shimura-Taniyama-Weil et le théorème de Fermat. Pour un triplet (a, b, c) d'entiers positifs vérifiant $a + b = c$ et $(a, b) = 1$, la courbe $E_{a, b, c}$ est définie par:

$$E_{a, b, c}: y^2 = x(x - a)(x + b).$$

Si le triplet (a, b, c) vérifie, par exemple, $a \equiv 0 \pmod{16}$ et $b \equiv -1 \pmod{4}$, alors $E_{a,b,c}$ est semi-stable et dans ce cas son équation minimale est donnée par :

$$y^2 + xy = x^3 + \frac{a - b - 1}{4}x^2 - \frac{ab}{16}x.$$

Toujours avec les mêmes hypothèses, le discriminant minimal de la courbe $E_{a,b,c}$ est égal à $(abc/16)^2$ et la conjecture 3.1.1 donne donc la même conclusion que la conjecture abc :

Pour tout $\varepsilon > 0$, il existe une constante $c(\varepsilon) > 0$ telle que l'on ait :

$$abc \leq c(\varepsilon) (r(abc))^{3+\varepsilon}.$$

L'inégalité de la conjecture abc implique que les rapports de Oesterlé-Masser et de Szpiro vérifient :

$$\overline{\lim}_{r \rightarrow \infty} \alpha(a, b, c) = 1 \quad \text{et} \quad \overline{\lim}_{r \rightarrow \infty} \rho(a, b, c) = 3.$$

Ceci implique en particulier qu'il n'y a qu'un nombre fini de triplets (a, b, c) d'entiers positifs vérifiant $a + b = c$, $(a, b) = 1$ et $\alpha(a, b, c) > 1 + k$ ou $\rho(a, b, c) > 3 + k$, où $k > 0$ est fixé. On peut voir facilement que ceci devient faux pour $k \leq 0$. En effet, définissons les suites (x_n) , (y_n) et (z_n) par $x_0 = 37$, $y_0 = 17$, $z_0 = 21$, et pour tout $n \geq 0$,

$$\begin{cases} x_{n+1} = x_n(x_n^3 + 2y_n^3), \\ y_{n+1} = -y^n(2x_n^3 + y_n^3), \\ z_{n+1} = z_n(x_n^3 - y_n^3). \end{cases}$$

Alors pour tout $n \geq 1$,

$$x_n^3 + y_n^3 = 6z_n^3, \quad (x_n, y_n) = 1 \quad \text{et} \quad z_n \equiv 0 \pmod{3 \times 2^n}.$$

Posons

$$\begin{aligned} a_n &= \min(|x_n|^3, |y_n|^3, |6z_n^3|), \\ c_n &= \max(|x_n|^3, |y_n|^3, |6z_n^3|) \quad \text{et} \quad b_n = c_n - a_n. \end{aligned}$$

Alors pour $n \geq 1$,

$$r(a_n b_n c_n) = r\left(6 \frac{|x_n y_n z_n|^3}{2^{3n}}\right) < (a_n b_n c_n)^{1/3} < c_n,$$

et donc $\alpha(a_n, b_n, c_n) > 1$ et $\rho(a_n, b_n, c_n) > 3$.

On peut se poser maintenant naturellement la question s'il existe un triplet pour lequel l'un des deux rapports α ou ρ est maximal. Nous avons en fait la réponse suivante.

PROPOSITION 4.1. *La conjecture abc implique qu'il existe un triplet d'entiers positifs (a, b, c) vérifiant $(a, b) = 1$ et $a + b = c$, pour lequel le rapport $\alpha(a, b, c)$ (resp. $\rho(a, b, c)$) est maximal.*

Preuve. Admettons la conjecture *abc*. Supposons qu'il n'existe pas de triplet (a, b, c) admettant un rapport α maximal. Soit (a_0, b_0, c_0) un triplet d'entiers positifs vérifiant $(a_0, b_0) = 1$ et $a_0 + b_0 = c_0$, avec $\alpha(a_0, b_0, c_0) > 1$. On peut donc construire une infinité de relations (a_n, b_n, c_n) telles que pour tout $n \geq 1$, $\alpha(a_n, b_n, c_n) > \alpha(a_{n-1}, b_{n-1}, c_{n-1})$. D'autre part, la conjecture *abc* implique que pour tout réel $\varepsilon > 0$, il existe une constante positive $c(\varepsilon)$ telle que pour tout $n \geq 0$, on ait:

$$\alpha(a_n, b_n, c_n) \leq 1 + \varepsilon + \frac{c(\varepsilon)}{\log r(a_n b_n c_n)}.$$

Choisissons ε tel que $1 + \varepsilon < \alpha(a_0, b_0, c_0)$. Comme les triplets (a_n, b_n, c_n) sont différents deux à deux, alors d'après le théorème de Mahler (voir [26]), $\lim_{n \rightarrow \infty} r(a_n b_n c_n) = \infty$ et donc:

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \alpha(a_n, b_n, c_n) \leq 1 + \varepsilon < \alpha(a_0, b_0, c_0),$$

ce qui contredit la définition de la suite. \square

Les triplets (a, b, c) d'entiers positifs vérifiant $a + b = c$, $(a, b) = 1$ pour lesquels les rapports $\alpha(a, b, c)$ ou $\rho(a, b, c)$ sont proches des valeurs conjecturales 1 et 3 sont nombreux. Nous convenons de dire qu'un triplet (a, b, c) est *bon* pour la conjecture *abc* si $\alpha(a, b, c) > 1.4$ ou si $\rho(a, b, c) > 3.8$. Dans la suite, on se propose de décrire une méthode de recherche de bons triplets pour la conjecture *abc*. Cette méthode est basée sur la résolution de l'équation diophantienne:

$$(4.2) \quad Ax^n - By^n = Cz$$

en entiers x, y, z où les entiers A, B, C et n sont donnés et vérifient $A > 0$, $B \neq 0$, $C > 0$, $n \geq 2$ et $(A, B) = 1$. Pour chaque solution (x, y, z) de (4.2), nous prenons les entiers a, b et c parmi Ax^n , By^n et Cz de telle sorte que le triplet (a, b, c) vérifie $0 < a < b$, $a + b = c$ et $(a, b) = 1$. On calcule enfin les rapports $\alpha(a, b, c)$ et $\rho(a, b, c)$ en espérant qu'ils soient bons pour la

conjecture abc . Pour cela, on doit bien choisir les données A , B et C et on cherche les solutions de (4.2) dans lesquelles $|z|$ est petit par rapport à C . La description détaillée de cette méthode se trouve dans [15, 16, 17].

Nous avons ainsi déterminé 86 exemples de triplets (a, b, c) d'entiers positifs vérifiant $a + b = c$, $(a, b) = 1$ et $\alpha(a, b, c) \geq 1.4$ et 103 autres exemples vérifiant $\rho(a, b, c) \geq 3.8$. Nous listons dans les tables 4.3 et 4.4

TABLE 4.3

N.	a	b	c	α	Auteur
1.	2	$3^{10}.109$	23^5	1.62991	Reyssat (1987)
2.	11^2	$3^2.5^6.7^3$	$2^{21}.23$	1.62599	de Weger (1987)
3.	19.1307	$7.29^2.31^8$	$2^8.3^{22}.5^4$	1.62349	B-B (1992)
4.	283	$5^{11}.13^2$	$2^8.3^8.17^3$	1.58076	B-B, Nitaj (1992)
5.	1	2.3^7	$5^4.7$	1.56789	de Weger (1987)
6.	7^3	3^{10}	$2^{11}.29$	1.54708	de Weger (1987)
7.	$7^2.41^2.311^3$	$11^{16}.13^2.79$	$2.3^3.5^{23}.953$	1.54443	Nitaj (1994)
8.	5^3	$2^9.3^{17}.13^2$	$11^5.17.31^3.137$	1.53671	te Riele-Montgomery (1994)
9.	13.19^6	$2^{30}.5$	$3^{13}.11^2.31$	1.52700	Nitaj (1992)
10.	$3^{18}.23.2269$	$17^3.29.31^8$	$2^{10}.5^2.7^{15}$	1.52216	Nitaj (1994)
11.	239	$5^8.17^3$	$2^{10}.37^4$	1.50284	B-B, Nitaj (1992)

TABLE 4.4

N.	a	b	c	ρ	Auteur
1.	13.19^6	$2^{30}.5$	$3^{13}.11^2.31$	4.41901	Nitaj (1992)
2.	$2^5.11^2.19^9$	$5^{15}.37^2.47$	$3^7.7^{11}.743$	4.26801	Nitaj (1994)
3.	$2^{19}.13.103$	7^{11}	$3^{11}.5^3.11^2$	4.24789	de Weger (1987)
4.	$2^{35}.7^2.17^2.19$	$3^{27}.107^2$	$5^{15}.37^2.2311$	4.23069	Nitaj (1994)
5.	$3^{18}.23.2269$	$17^3.29.31^8$	$2^{10}.5^2.7^{15}$	4.22979	Nitaj (1994)
6.	$17^4.79^3.211$	$2^{29}.23.29^2$	5^{19}	4.22960	Nitaj (1994)
7.	$5^{14}.19$	$2^5.3.7^{13}$	$11^7.37^2.353$	4.22532	Nitaj (1994)
8.	3^{21}	$7^2.11^6.199$	$2.13^8.17$	4.20094	Nitaj (1992)
9.	$5^{18}.6359$	$3^2.47^6.73^3$	$2^7.19^{10}.79$	4.14883	Nitaj (1994)
10.	$11^3.31^5.101.479$	107^8	$2^{31}.3^4.5^6.7$	4.13000	Nitaj (1994)
11.	$7.11^6.43$	$3^{11}.5^4$	$2^{17}.17^3$	4.10757	G. Xiao (1986)

les 11 meilleurs triplets connus actuellement relativement au rapport α et au rapport ρ . L'auteur peut fournir, sur demande, la totalité des triplets dont il dispose. Certains exemples ont été déterminés en même temps par une méthode différente par J. Browkin et J. Brzeziński et sont notés B-B (voir [2]). De manière exhaustive, N. Elkies et J. Kanapka ont déterminé tous les triplets d'entiers positifs (a, b, c) vérifiant $a + b = c \leq 2^{32}$, $(a, b) = 1$ et $\alpha(a, b, c) \geq 1.2$ (communication privée). Récemment, H. te Riele et P. Montgomery ont déterminé 5 nouveaux exemples en utilisant l'algorithme LLL de Lenstra, Lenstra et Lovász (communication privée). D'autre part, nous avons continué la recherche de bons exemples pour la conjecture abc avec une méthode basée sur les approximations p -adiques. Cette méthode a permis de découvrir 21 nouveaux exemples avec $\alpha > 1.4$ et 20 autres avec $\rho > 4.0$.

Les tables 4.3 et 4.4 nous permettent de donner la forme effective suivante de la conjecture abc :

CONJECTURE 4.5. *Si (a, b, c) est un triplet d'entiers positifs vérifiant $a + b = c$ et $(a, b) = 1$, alors $c < r(abc)^{1.63}$ et $abc < r(abc)^{4.42}$.*

Cette conjecture est bien entendu plus faible que la conjecture abc . Elle permet de déterminer des bornes explicites pour les solutions de certaines équations diophantiennes. A titre d'exemple, elle implique le théorème de Fermat pour les exposants $n \geq 5$.

La recherche d'une formule de la constante $c(\varepsilon)$ de la conjecture abc en fonction de ε est un problème différent. Il faut tenir compte du fait que $\lim_{\varepsilon \rightarrow \infty} c(\varepsilon) = +\infty$, (Proposition 2.4) et du théorème suivant, démontré dans [13] et [29]:

THÉORÈME 4.6. *Soit $\delta > 0$. Il existe une infinité de triplets (a, b, c) d'entiers positifs vérifiant $a + b = c$, $(a, b) = 1$ et tels que*

$$c > r(abc) \exp \left((4 - \delta) \frac{\sqrt{\log r(abc)}}{\log \log r(abc)} \right).$$

Ce théorème admet la conséquence suivante:

PROPOSITION 4.7. *Pour tout $k > 0$ et tout $k_1 > 0$, il existe un triplet (a, b, c) d'entiers positifs vérifiant $a + b = c$, $(a, b) = 1$ et tels que $c > kr(abc) (\log r(abc))^{k_1}$.*

Preuve. Soient $k > 0$ et $k_1 > 0$. Supposons que tous les triplets (a, b, c) d'entiers positifs avec $a + b = c$ et $(a, b) = 1$ vérifient $c \leq kr(abc) (\log r(abc))^{k_1}$. Soit (a, b, c) un triplet vérifiant l'inégalité du théorème (4.6). Alors:

$$r(abc) \exp \left((4 - \delta) \frac{\sqrt{\log r(abc)}}{\log \log r(abc)} \right) < c \leq kr(abc) (\log r(abc))^{k_1},$$

ce qui donne:

$$(4 - \delta)\sqrt{\log r(abc)} < (\log k + k_1 \log \log r(abc)) \log \log r(abc),$$

et donc $r(abc)$ est borné, ce qui est impossible par le théorème (4.6) et par le théorème de Mahler. \square

La proposition 4.7 nous donne maintenant le résultat suivant:

PROPOSITION 4.8. *Pour tout $k > 0$, il existe un réel $\varepsilon > 0$ et un triplet (a, b, c) d'entiers positifs, vérifiant $a + b = c$ et $(a, b) = 1$, tels que*

$$c > \frac{1}{\varepsilon^k} (r(abc))^{1+\varepsilon}.$$

Preuve. Soit $k > 0$. Supposons que pour tout $\varepsilon > 0$, et tout triplet (a, b, c) d'entiers positifs vérifiant $a + b = c, (a, b) = 1$ on ait:

$$c \leq \frac{1}{\varepsilon^k} (r(abc))^{1+\varepsilon}.$$

Le minimum du second membre de cette inégalité est atteint pour $\varepsilon = k / \log r(abc)$. Alors, on doit avoir:

$$c \leq \left(\frac{e}{k}\right)^k r(abc) (\log r(abc))^k,$$

ce qui contredit la proposition 4.7. \square

5. GÉNÉRALISATIONS

La conjecture abc est aussi simple par son énoncé que le théorème de Fermat, mais certainement beaucoup plus difficile, et en tout cas sa résolution aura beaucoup de conséquences en théorie des nombres. L'intérêt de cette